

LE FIGARO  
14, r. Point des Champs-Élysées-8e

11 Nov. 1969

## “A LA RADIO POUR TOUS, JE PRÉFÈRE LA RADIO POUR CHACUN...”

nous dit Alain TRUTAT, promoteur de l'atelier de création

ALAIN TRUTAT renoue, à l'O.R.T.F., avec la tradition des clubs d'essai en se faisant le promoteur de « l'atelier de création radiophonique ».

Une radio vivante ne peut vivre de rediffusions. Elle doit renouveler ses formes d'expression et proposer des œuvres récentes. Le Club d'Essai, animé par Jean Tardieu, ne fut pas étranger à une période féconde de France-Culture. Pierre Schaeffer suscita des œuvres originales, avec le Studio d'Essai que l'on retrouve dans l'actuel service de la Recherche. Voué plus particulièrement à la recherche d'images et de formes musicales, celui-ci laisse une place libre à l'invention en matière d'expression radiophonique.

Quelle sera la physionomie de cet atelier ?

Son implantation est encore imprécise. Il prépare un programme diffusé le dimanche sur France-Culture. La Vie Biennale de Paris lui fournit la matière de ses premières émissions.

« Nous avons donné une forme radiophonique aux documents sonores que nous avons

recueillis en cherchant à susciter l'éveil de l'auditeur, en le mettant en contact avec les œuvres présentées », dit Alain Trutat.

L'ambition de l'Atelier est d'apporter sa marque à divers types de réalisations.

« Contrairement à ce qu'on affirme, de nouveaux auteurs attendent que l'on s'intéresse à leurs textes, poursuit Alain Trutat. Il faut discerner ceux qui s'imposeront et provoquer un courant de création analogue à celui que l'on a connu il y a une quinzaine d'années. »

Alain Trutat croit à l'efficacité de la rencontre de l'écrivain et du musicien. « La radio est le lieu privilégié de l'union du son et du verbe, dit-il. De jeunes compositeurs se sont révélés dans cette recherche. Maurice Ohana s'imposa en 1947, par la musique de « L'Étranger » de Camus. Pour faciliter ce courant, les pièces radiophoniques seront diffusées simultanément en monophonie et en stéréophonie.

« Les préoccupations didactiques, dans le domaine des émissions littéraires, ont fait long feu. Une mission doit être une incitation à lire un livre. Je préconise un style impression-

niste. La poésie doit y trouver une large part.

« Les variétés ne sont pas à proscrire. Pourquoi donner un visage grave à la culture ? Un dessin de Siné ou de Faizant éclaire un sujet sérieux. La sévérité doit se manifester dans les choix. La chanson poétique, le jazz, offrent un large éventail.

« Les « séries » sont à écarter par définition. Mais la recherche de genres inédits, d'œuvres accordées aux tendances actuelles, sera poursuivie. L'atelier pourra être un centre de coordination d'expériences artistiques. Il sera ouvert sur les radios étrangères. Des contacts ont déjà été pris avec les responsables des troisièmes programmes de la B.B.C., de R.T.B. et de Radio-Canada. »

A l'objection : « Ne craignez-vous pas de restreindre vos auditeurs à un cercle d'initiés, alors que France-Culture a actuellement besoin d'étendre son audience ? », Alain Trutat répond : « Je ne crois pas à la radio pour tous, mais pour chacun. Par chacun, j'entends des catégories d'auditeurs. Une radio se renouvelle par couches. Elle se développe à la manière de cercles concentriques. »

Robert-G. Challon.